



INFOS NEWS

N° 20 novembre 2000

CLUB DES ANCIENS DE CONTROL DATA®

SOMMAIRE

Page 1	Conseil, bureau et commissions, Le mot du vice-président : Jean-Claude Lignac.	Pages 8 & 9	Interviews : Présentation : Jean-Claude Lignac, A la recherche de la truffe : Christian Bergougnou
Page 2	Prochaine Assemblée Générale et Dîner.	Pages 10&11	Le bonheur dans les fourneaux : Robert Fiastre.
Page 3	Soirée spectacle : Jean-Marc Dorveaux.	Page 12	Carnet : Que deviennent-ils ?
Pages 4 & 5	Retraite : Gérard Mousseau & Serge Colussi,	Pages 13	Forum : Présentation : Michel Gary, Vivre à Cap d'Agde : Philippe Kortchinski.
Page 6	Rendez-vous sur le Web : Karin Laval.	Page 14	La Formation chez CDF : Bernard Larchevêque.
Page 7	Humour : Les joies de la campagne : J-C Lignac.	Page 15	La loi Besson : Arnaud d'Evry.

CLUB DES ANCIENS DE CONTROL DATA

27, rue de l'Yser 92500 Rueil Malmaison

Tél. + fax : 01 47 08 64 08

e-mail : cacd@wanadoo.fr

Scolussi@aol.com

Conseil, bureau et commissions :

Vice-président :	Jean-Claude LIGNAC
Secrétaire :	Michael FOULLEROUX
Trésorier :	Serge COLUSSI
Journal : Éditeur :	Jean-Claude LIGNAC
Assisté de :	Michel GARY
Annuaire :	Serge COLUSSI
Internet :	Karin LAVAL Roger KAHANE
Loisirs :	Bernard CAZAGOU
Soirées :	Jean-Marc DORVEAUX
Accueil / Contact :	Gérard LIARD
Administrateur :	Pierre CHAVY

Le mot du vice-président

Nous regrettons tous que Pierre CHAVY ait maintenu sa démission en dépit des très nombreux messages d'encouragement. La bonne nouvelle, c'est que Pierre reste accessible pour que nous puissions continuer à bénéficier de ses conseils.

En tant que Président des Anciens, sa contribution a été déterminante pour relancer l'activité de l'Association CACD. Nous lui devons l'organisation des soirées à thèmes, telles que l'informatique ou les voyages, et des dîners de prestige comme celui du musée d'Orsay. Il sera difficile de faire mieux. Nous avons apprécié son charisme, sa patience, sans oublier sa compétence infinie. Merci Pierre et bonne chance dans tes nouvelles activités.

Dans ce numéro d'InfosNews, nous vous faisons part de la prochaine Assemblée Générale et dîner qui auront lieu dans un endroit prestigieux : le **Louvre**. L'A.G. sera précédée de la visite du « Louvre médiéval ». Retenez la date :

25 janvier 2001.

Suite à la résolution approuvée lors de la dernière A.G. et au désistement du président, il faut renouveler cinq membres du Conseil d'administration. Nous lançons un appel à de nouveaux candidats pour participer et faire progresser l'association.

Le nouveau Conseil d'Administration aura pour tâche de réélire le Bureau avec un nouveau Président.

Pour l'instant, conformément aux statuts de l'association, j'assume l'intérim. Je ne suis pas candidat pour ce poste car je souhaite me consacrer davantage au journal InfosNews.

Pendant cette dernière période estivale, les membres du Bureau ont profité de leurs déplacements pour rencontrer des Anciens isolés. Personnellement, j'ai revu avec beaucoup de plaisir plusieurs Anciens perdus de vue, tandis que Bernard Cazagou a retrouvé dans le Lot, Christian Bergougnou, grand amateur de truffes dont vous trouverez une interview dans cet InfosNews.

Si vous aussi avez l'opportunité de retrouver d'autres collègues, envoyez-nous un texte sur vos rencontres pour l'insérer dans notre Web.

(Suite page 2)

Dîner et Assemblée Générale

Notre prochaine assemblée générale aura lieu le jeudi 25 janvier 2001. Devant le succès de celle organisée au Musée d'Orsay il y a 2 ans, nous avons pensé renouveler cette expérience mais en allant de l'autre côté de la Seine, au Louvre.

La visite prévue est celle du "Louvre Médiéval" avec un conférencier.

Retenez donc dès à présent sur vos agenda :

25 Janvier 2001 au "Restaurant du Grand Louvre"

Les horaires prévus sont les suivants :

18 H 30 Visite facultative du Louvre Médiéval avec un précises conférencier. RDV à l'entrée du restaurant.

19 H 15 : Assemblée générale dans le salon au-dessus,

20 H 00 : Apéritif dans la même salle,

20 H 45 : Dîner au "Restaurant du Grand Louvre",

23 H 30 : Fin de la soirée.

Ordre du jour de l'AG :

Présentation du rapport financier, du rapport moral, vote des résolutions, approbation des comptes et donner quitus aux administrateurs pour leur gestion de l'exercice écoulé.

Renouvellement de cinq membres du conseil d'administration, suite à la résolution approuvée lors de la dernière A.G. et au désistement du président.

Nous lançons un appel à de nouveaux candidats pour participer et faire progresser l'association. Il faut du sang neuf pour animer le conseil et mettre en place de nouvelles commissions.

Pour une bonne organisation, nous vous demandons de remplir le bulletin de participation joint à la lettre d'envoi du présent INFOSNEWS, et de l'envoyer accompagné d'un chèque à l'ordre du CACD de 250 F par personne (ou éventuellement de 125 F pour n'exclure aucun Ancien).

Pour ceux qui assisteraient seulement à l'AG et à l'apéritif, le montant est fixé à 50 F.

Que vous soyez présents ou non, merci de bien vouloir aussi retourner votre pouvoir dûment signé afin que le quorum pour délibérer soit atteint :

A Serge Colussi 27 Rue de l'Yser 92500 Rueil-Malmaison.

La date limite de réponse est le Samedi 13 janvier.

Le stationnement est conseillé au Parking du Carrousel où nous bénéficierons d'un tarif préférentiel, gardez vos tickets sur vous. Vous pouvez accéder directement au restaurant du Grand Louvre à travers les couloirs souterrains.

L'entrée du restaurant se fait aussi par la rue de Rivoli ou par l'entrée de la pyramide, le restaurant se trouvant à 20 mètres en dessous.

Nous espérons vous voir nombreux à cette soirée.

Jean-Marc Dorveaux

Mot du V.P. (fin)

(Suite de la page 1)

L'accès au Web montre une faible fréquentation en dépit du nombre élevé d'adresses électroniques, plus de 250. N'hésitez pas à nous soumettre des documents, des photos numériques ou sur support papier.

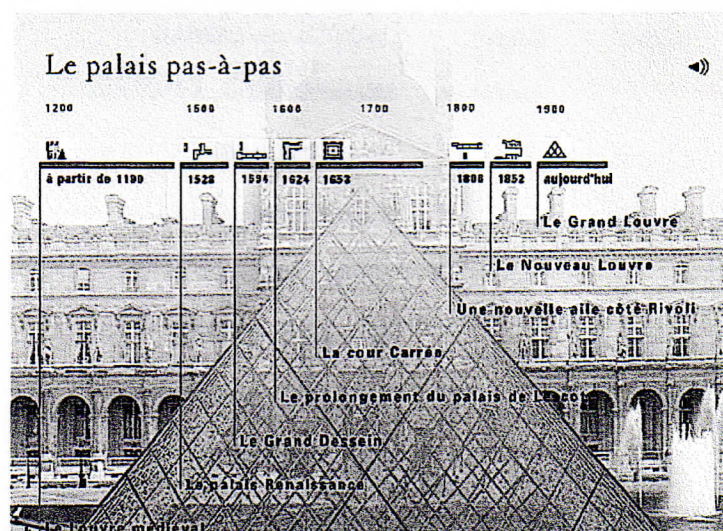
Pour plusieurs d'entre nous la retraite approche. Serge Colussi avec l'assistance de Gérard Mousseau fait le point sur ce sujet. Faites lui part de vos préoccupations à travers le Web ou par courrier. Nous pouvons aussi avec l'aide de Pierre, aider ceux qui ont travaillé à l'étranger, notamment aux USA.

De nombreux Anciens trouvent le temps de communiquer, de nous envoyer des articles pour InfosNews, des photos que vous retrouverez sur le Web, de donner de leurs nouvelles, qu'ils acceptent toute ma reconnaissance.

Je les remercie vivement de leur contribution.

Nous espérons vous voir nombreux à la soirée de l'AG, nous avons besoin de vos encouragements.

Jean-Claude Lignac



Soirée Spectacle

Le samedi 7 avril prochain, je présenterai pour la 10^e année consécutive :

**Un Tournoi International de
Danse Sportive.**

La danse sportive est ce que l'on appelle habituellement les Danses de Salon.

Ces danses sont classées en deux catégories :

- Standard : Valse Anglaise, Tango, Valse Viennoise, Slow-Fox, Quick-Step.
- Latines : Samba, Rumba, Cha-Cha-Cha, Paso-doble, Jive.

Cette soirée constitue un véritable spectacle, car outre le plaisir de voir évoluer les couples, vous serez émerveillés par les magnifiques tenues des danseurs et charmés par la féerie des lumières et de la musique, jouée par le grand orchestre de Gérard Hever.

Plus de 300 compétiteurs, dont de nombreux champions du monde passés ou en titre, seront présents au rendez-vous.

De plus, le Club de Danse de l'A.S. EVRY, organisateur dont l'un des membres est Gérard Courtellemont, un autre Ancien de Control Data, réserve toujours une large part au spectacle. C'est ainsi qu'une formation polonaise, championne du monde, offrira 3 démonstrations époustouflantes.

Et bien sûr, vous pourrez aussi danser sur la piste avec tout le public pour vous dégourdir les jambes pendant les pauses.

La soirée se déroulera dans les Arènes de l'Agora :

Place de l'Agora 91000 EVRY (Parking de la Patinoire).
Ouverture des portes à 19H30 / Début soirée à 20H précises.

Le tarif est unique et les places sont numérotées. Votre prix est de 140 F par personne.

Il vous suffit de m'adresser directement le chèque au nom de JM. Dorveaux. Pour une bonne organisation, envoyez votre réponse avant le 23 mars 2001, date limite.

Pour plus de sécurité, je vous demande de me passer un coup de fil quelques jours après l'envoi du chèque, afin d'en confirmer la réception.

Les billets seront à retirer à l'accueil entre 19H30 et 20 H.

Votre présence me fera énormément plaisir.

A très bientôt.

Jean-Marc Dorveaux

J.M. Dorveaux 6, allée du Bel-Air 93340 Le Raincy / 01 43 02 09 89.

Deux Grandes Soirées sur vos agendas

⇒ **25 janvier 2001**

- ◆ **Assemblée Générale**
- ◆ **Restaurant du Grand Louvre**

⇒ **7 avril 2001**

- ◆ **Spectacle de Danse, Evry**



Retraite

Le sujet qui concerne tout le monde :

- ceux qui touchent leur retraite veulent conserver leur pouvoir d'achat,
- ceux qui vont bientôt la percevoir souhaitent avoir un retour sur investissement aussi favorable que possible,
- enfin ceux pour lesquels il s'agit d'un horizon lointain, qui finalement se disent que «charité bien ordonnée commençant par soi-même» se débarrasseraient volontiers du système actuel, fondé sur la répartition, pour se tourner vers les fonds de pension.

Loin de nous l'idée de lancer le débat afin de déterminer quel est le plus avantageux des deux systèmes mais simple volonté d'expliquer le système actuel pour que chacun puisse d'abord comprendre pourquoi et pour qui il cotise.

Le principe de base est la SOLIDARITE entre :

- Les générations puisque la totalité des cotisations perçues (fruit de ceux qui travaillent et de leurs entreprises) est redistribuée immédiatement à ceux qui perçoivent une retraite.
- Les différents régimes.(on pourrait dire entre les professions). Par exemple le régime des Mines n'a plus suffisamment de cotisants afin d'assurer les pensions de ses propres retraités.

Deux groupes de Régimes complémentaires :

- Les régimes de base

Les deux régimes les plus importants étant :

- Régime Général de la Sécurité Sociale qui regroupe notamment les salariés du commerce, industrie, services, ainsi que les agents non titulaires de l'état (14 millions de cotisants et 9 millions de retraités)
 - Régimes spéciaux de Sécurité Sociale qui regroupent notamment les fonctionnaires, EDF, SNCF, (4.7 millions de cotisants et 3.5 millions de retraités).
- Leur caractéristique, c'est qu'ils sont à "prestations définies", c'est à dire qu'ils garantissent un revenu déterminé. Par exemple 50 % du montant moyen du plafond de la Sécurité Sociale.

- Les régimes complémentaires

Comme leur nom l'indique ils viennent en complément des régimes de base .

Ces régimes à l'inverse des régimes de base ne sont pas gérés par l'état mais par les partenaires sociaux (syndicats patronaux et salariés). La convention en cours se termine le 31/12/2000. Les discussions actuelles sur l'UNEDIC (assurance chômage) auront obligatoirement des répercussions sur les conditions régissant les retraites.

Les salariés n'appartenant pas au secteur public sont regroupés dans une des 80 institutions de l'ARRCO. De plus s'ils sont cadres, ils appartiennent également à une des 39 institutions fédérées au sein de l'AGIRC.

En résumé tout salarié bénéficie, suivant son statut, d'un régime de base et d'un ou deux régimes complémentaires.

Ces régimes sont dits à «cotisations définies». Ils procèdent à l'attribution de points, chaque point ayant une valeur d'acquisition dite «salaire de référence». Les points sont accumulés tout au long de la carrière et se voient affectés une valeur dite «valeur du point». Le produit de sa valeur par le nombre de points définira la valeur annuelle de la retraite.

En résumé les cotisations perçues permettent :

- de servir les pensions des allocataires (retraités)
- d'acquérir des droits pour les cotisants (trimestres à la Sécurité Sociale et points dans les régimes complémentaires)

Financement des régimes de retraite

- Régime général

La base est le plafond de la Sécurité Sociale que celle-ci, fait évoluer à son gré

- Régimes complémentaires

ARRCO

Salaire brut pour les non cadres

Salaire correspondant au plafond de la Sécurité Sociale pour les cadres.

AGIRC (Pour les cadres uniquement)

Différence entre le salaire brut et le plafond de la Sécurité Sociale.

On voit donc la situation particulière de l'AGIRC qui, à nombre d'adhérents identique, taux de cotisation identique et salaires identiques, voit ses recettes diminuer à chaque augmentation du plafond de la Sécurité Sociale !

A noter l'existence d'un fonds de compensation avec l'ARRCO pour corriger ce fait (principe de solidarité).

Situation actuelle des régimes

Ils doivent faire face simultanément à deux événements :

- L'allongement de la durée de vie et donc des pensions à verser plus longtemps.
 - L'évolution de la démographie avec l'arrivée du Papy Boom à partir de 2005.
- En 1999, 20,4% de la population française avait plus de 60 ans, en 2020 ce taux sera de 26,8%;

La mission des caisses est de redistribuer les recettes perçues car il n'y a pas de réserves.

Pour résoudre ces difficultés, on peut envisager de :

- Augmenter les recettes

- par le dynamisme de l'économie

Certains analystes pensent que d'ici 2005 le taux de chômage sera durablement ramené à 5% et donc que mécaniquement l'accroissement des cotisations perçues permettra de faire face à l'arrivée des nouveaux retraités jusqu'à cette date.

-par l'augmentation des cotisations.

Les mesures, décrites ci-dessous, déjà prises permettent l'équilibre actuel des régimes mais ne suffisent pas pour la préservation des retraites à venir.

La Sécurité Sociale modifie son plafond régulièrement (base). Entre 1990 et 1998 le plafond a augmenté de 29% alors que l'inflation s'est accrue de 16%.

L'ARRCO a passé son taux de 5.5% à 6% sur la tranche correspondant au plafond de la Sécurité Sociale, puis a fait évoluer son taux au delà du plafond de : 10% en 2000 jusqu'à atteindre 16% en 2005.

L'AGIRC a fait évoluer son taux de :

14% en 1997 à 15% en 1998 puis 16% en 1999.

Ces taux génèrent les cotisations servant à déterminer le nombre de points acquis. Le taux réel de prélèvement est quant à lui le taux indiqué multiplié par 1.25. La différence étant attribuée au maintien de l'équilibre des caisses.

-

(Suite page 5)

Retraite (fin)

(Suite de la page 4)

• **Diminuer les pensions versées**

- en allongeant le temps de cotisation.

C'est ce qu'a appliqué la Sécurité Sociale en ne donnant le taux plein à 60 ans qu'à condition d'avoir cotisé non plus 150 trimestres mais 160. Ceci s'est appliqué à raison d'un trimestre par année à partir de la date de naissance de 1934. Les 160 trimestres sont applicables à l'année de naissance 1943. Peu de chance qu'un cadre ait débuté sa carrière à 20 ans pour avoir sa retraite à 60 ans.

Par ricochet ceci s'applique aux régimes complémentaires qui n'accordent leur propre retraite à taux plein que si la Sécurité Sociale atteint le sien.

- en modifiant les règles de calcul.

La Sécurité Sociale calculait le salaire mensuel de référence sur la base de la moyenne des plafonds des 10 meilleures années, elle a décidé de porter graduellement son calcul sur la base des 25 meilleures années. Les 10 années sont applicables jusqu'en 1994 et seront augmentées d'une année tous les ans jusqu'à atteindre les 25 en 2009.

A titre d'exemple pour montrer l'impact d'une telle mesure le calcul sur la base du plafond de 2000 donne ce résultat :

Pour les 10 meilleures années son montant serait de 6848 F/mois, pour les 25 meilleures, il serait de 6016 F/mois. Nous sommes loin des 50% du plafond actuel de la Sécurité Sociale qui est de 7350 F !

Les régimes complémentaires jouent sur deux tableaux.

Chaque année ces régimes nous affectent un nombre de points calculés de la manière suivante :

Nombre de points = (Salaire annuel X taux) / Salaire de référence.

Le coût d'acquisition du point (salaire de référence) a été majoré de 1990 à 1998 de 27% et 37% respectivement pour l'AGIRC et l'ARRCO.

Par contre la valeur du point de retraite qui permet de calculer le montant annuel de la retraite (nombre de points accumulés durant la carrière X valeur du point) a été réévaluée pour la même période de 5.2% et 9.6%.

Autres pistes possibles :

- Constitution d'un fonds de réserve au niveau de l'état (Effectuée).

- Aménagement de la période de 60 à 65 ans avec cumul d'un travail partiel rémunéré et d'une fraction de la pension.

- Allongement de la durée du travail en augmentant le nombre de trimestres pour pouvoir prétendre à une retraite à taux plein.

- Augmentation des cotisations (est-ce supportable par les actifs si en plus ils doivent travailler plus longtemps?).

- Mise en place de fonds divers (Plan d'épargne entreprise, Plan de pensions).

Que se passe-t-il ailleurs ?

Les USA portent l'âge de la retraite de 65 à 66 ans à compter de 2000 et à 67 ans à partir de 2017.

Les USA et le Canada constituent un fonds de réserves.

L'Allemagne et le Royaume Uni alignent l'âge de départ des femmes à 65 ans comme pour les hommes.

La Suède et l'Italie lient le montant de la retraite au montant des cotisations versées durant la totalité de la carrière.

Laissons à chacun le plaisir et le loisir de se faire sa propre opinion sur ce délicat sujet.

Serge Colussi

LEXIQUE DU WEB

Web (toile) ou **WWW** (World Wide Web) : le réseau des serveurs - interconnectés par Internet - fournissant un accès **HTML**. Un serveur Web peut héberger un ou plusieurs **Sites Web**, chacun avec son adresse (**URL**), <http://...>

HTML : hyper text markup language : un langage qui, en plus de la présentation du texte, permet de définir des liens vers d'autres documents (se trouvant sur le même serveur ou sur d'autres serveurs). Ces documents peuvent comporter du texte, des images, du son ou du **HTML**.

JAVA script : Certaines tâches, par exemple des exécutions conditionnelles ne peuvent pas être écrites en **HTML**. On peut alors insérer des scripts **JAVA**, avec une syntaxe semblable au langage **C**, dans le code **HTML**. Si le langage **HTML** est interprété à peu près de la même façon par les différentes versions des **lecteurs Web**, ce n'est pas le cas pour les **JAVA scripts**, **JAVA** étant un langage évolutif.

Lecteur Web, Web-browser, Navigateur : logiciel interprétant le code **HTML** et **JAVA**. Exemples : Internet Explorer, Netscape Navigator.

Editeur HTML : logiciel fabriquant du code **HTML** et éventuellement faisant la gestion d'un site **Web**. Exemples : Microsoft Front Page, Macromedia Dreamweaver.

Frame : il est possible de diviser une page par lignes ou par colonnes. On appelle **frames** les parties de la page ainsi obtenues. Un **frame** peut lui-même être divisé en " sous-frames ". L'utilisateur pourra renouveler l'affichage d'un **frame** sans influencer sur les autres **frames**.

Moteur de recherche : un service qui cherche des sites **Web** en fonction de critères de recherche donnés par le client. Exemples : Yahoo, Altavista.

Meta Moteur : moteur de recherche utilisant d'autres moteurs pour trouver les mots de recherche. Exemple : Copernic.

Portail : Une structure d'accueil qui aiguille le client vers d'autres services en fonction de ses domaines d'intérêt ou à l'aide d'un moteur de recherche. En général les fournisseurs d'accès offrent aussi ce service ainsi que les moteurs de recherche.

Rendez-vous sur le Web

Adresse <http://members.aol.com/cacdweb>

COMMENT A ETE REALISE LE SITE CACDWEB

Pour réaliser un site **Web**, il suffit de décider quoi mettre dedans, avec des photos, des cartes et des sons, préparer les pages, tester, mettre sur le réseau, se faire connaître, et mettre à jour le site régulièrement. Simple ! Mais voyons tout cela un peu plus en détail.

Dans le cas de CACDWEB on a une cible identifiée. Il s'agit donc de trouver des thèmes susceptibles d'intéresser cette cible, et une présentation conviviale. Avec un public aussi restreint, il faut évoluer rapidement afin de maintenir l'intérêt.

Je suis persuadée que la tâche principale de CACDWEB est de faciliter la communication entre des anciens de Control Data, mais pour inciter les gens à se connecter plus souvent, quelques attractions (dans la limite de la décence) sont probablement à prévoir.

Regardons un peu le mécanisme d'un site Web. Le site est constitué d'un ensemble de "programmes" écrits en **HTML**, éventuellement avec des **Java Scripts**, et des fichiers images, sons ... Tous ces fichiers se trouvent sur un serveur accessible en permanence à travers le réseau Internet.

Quand un "client" se connecte au serveur, les fichiers sont téléchargés au fur et à mesure de l'avancement, pour s'exécuter sur le client par un lecteur **Web (browser)** tel que Internet Explorer ou Netscape. Certaines tâches, comme la gestion d'un compteur de visites sont exécutées sur le serveur.

Comment s'y prendre pour préparer une page ?

Les pages Web sont écrites en HTML (hyper text mark up language). Chaque page se trouve sur un fichier **htm** ou **html**. Une page peut être plus grande que la taille d'un écran, avec les ascenseurs l'utilisateur peut se déplacer partout dans la page. Outre la présentation du texte, le HTML offre des instructions pour insérer des images, des sons, et pour faire le lien avec une autre page ou un autre site.

Il permet de définir des liens dynamiques vers d'autres documents (ne se trouvant pas forcément sur ce serveur).

Quand on a fait un "lay out" de la page avec texte et images, choisi la couleur de fond, la couleur du texte etc., quels sont les outils à emprunter pour aider à traduire cela en HTML ?

- S'il s'agit d'une seule page avec texte et images, vous pouvez vous laisser guider par les services du fournisseur d'accès (comme le "personal publisher" sur AOL.)
- Si vous êtes un hacker, explorez le Web, copiez une page qui vous plaît, modifiez-la en fonction de vos besoins.
- Sinon, en fonction de votre budget : achetez un manuel et un éditeur Web.

Des versions récentes de Word et Publisher permettent aussi la fabrication de pages Web, mais le résultat n'est pas tout à fait concluant. En revanche, ça vaut la peine de rechercher leurs archives d'images.

Bien entendu on pourra toujours copier/coller du texte fabriqué par d'autres éditeurs, mais on sera obligé d'insérer à la main les paragraphes <P> et les nouvelles lignes
.

Et CACDWEB, comment a-t-il été réalisé ? En grande partie selon la méthode "hacker", avec l'aide d'éditeurs à l'essai pendant 1 mois (Under Construction et Dreamweaver). Un éditeur augmente la productivité et la qualité de présentation, même s'il faut toujours faire une dernière retouche à la main.

A remarquer que les fichiers images et sons ne doivent pas être trop gros (< 30 Ko conseillé), pour minimiser le temps de téléchargement vers l'utilisateur et réduire l'encombrement sur le serveur.

Maintenant, voyons l'architecture. CACDWEB est écrit avec une structure "**frame**", un frame à gauche (toujours visible) avec les liens aux autres pages, et un à droite pour ses propres pages. Cette structure est loin d'être obligatoire, mais personnellement je la trouve plus claire qu'un système de boutons pour se déplacer. En revanche, il y a des boutons pour envoyer un e-mail sur presque toutes les pages.

Nous avons maintenant tout ce qu'il faut pour un site Web très simple avec plusieurs pages. Avant de le mettre sur le WEB, on peut tout tester en local, de préférence avec des lecteurs Web différents.

Avant de mettre le site sur le Web, afin de pouvoir être lu par d'autres personnes, il faut choisir un serveur pour héberger le site. En général, le fournisseur d'accès tel que AOL, WANADOO, met un serveur à la disposition des abonnés. Les inconvénients : la place de stockage limitée et éventuellement une disponibilité insuffisante.

Il y a des serveurs gratuits, mais je me méfie toujours de la gratuité. Il y a aussi des serveurs professionnels, mais c'est relativement cher.

Pour mettre l'information sur le serveur, on peut suivre les instructions du fournisseur d'accès qui permettent de copier les fichiers un par un sur le serveur.

On peut aussi se connecter par FTP et transférer un ensemble de fichiers d'un seul coup.

Pour se connecter par FTP, remplacer <http://> par <ftp://> suivi par votre adresse.

LES PROJETS POUR LE SITE

Il serait sympathique d'avoir une adresse tel que www.cacd.fr. A condition que ce nom ne soit pas déjà occupé, c'est possible, mais ça coûte relativement cher. En France c'est l'AFNIC qui distribue les noms de domaine, mais il faut faire la demande auprès de son fournisseur d'accès.

Maintenant, il reste à nous faire connaître. Nous avons commencé par InfosNews. On pourrait aussi envoyer des e-mail à toutes les adresses connues.

Mais, si on veut se faire connaître par un public plus large, il faudrait s'inscrire auprès des **moteurs de recherche** comme Altavista, Yahoo etc. J'ai commencé par Altavista, mais j'ai dû m'y prendre mal, rien ne s'est passé, et je vais poursuivre cette démarche.

Une version plus élaborée de cet article sera bientôt mise sur le Web, avec des exemples et des références.

Une nouvelle rubrique, le SWITCH, pour faciliter la communication entre membres, où par exemple ceux qui ont changé de coordonnées ou d'affectations peuvent laisser les nouvelles données.

Nous attendons toujours vos photos de vacances, vous pouvez les envoyer sur papier ou en format numérique.

Karin Laval

Humour

Les joies de la campagne

« J'ai de la peine à quitter Paris parce qu'il faut me séparer de mes amis,
et de la peine à quitter la campagne parce qu'alors il faut me séparer de ma femme »
J. Joubert

Lorsque nos parents sont partis en passant définitivement sur l'autre rive, ils nous ont laissé une petite chaumière dans le bocage normand. Après un rude hiver, ma femme et moi prenons la route pour rouvrir la maison. Nous laissons la voiture sur la route pour ne pas nous embourber et nous atteignons la demeure en franchissant péniblement de hautes herbes sur un sol détrempé.

Chaque année réservait son lot de surprises :

- Sol jonché de cadavres d'étourneaux gavés de cerises, qui avaient pénétré par la cheminée,
- Vitres cassées par un grand Duc aux ailes déployées,
- Volets en bois partiellement découpés en fines lamelles par des piverts à la recherche de nourriture,
- Odeur sui generis d'une fouine ayant pris pension sous le toit et qui nous accueillait avec étonnement,
- Passage de loirs reconnaissable aux traces laissées sur le savon et sur les bouteilles d'huile,
- Couvée de souris dévorant la dentelle d'Alençon des draps.

Il fallait remettre la maison en état, d'autant que la dernière tempête avait laissé des traces : arbres arrachés, antenne détruite, tuiles envolées.

Muni de gants épais, de grosses lunettes, armé d'une tronçonneuse, tirant un long fil électrique, tel un escrimeur je m'attaquais aux branches tordues d'un pommier. Je m'enhardis en grimant dans l'arbre pour couper les grosses branches endommagées. Nous ne manquerons pas de bois cet hiver pour allumer la cheminée.

J'installais une parabole en me livrant à des calculs fastidieux pour déterminer son orientation. Après plusieurs tâtonnements, je recevais une station turque décryptée. Il était inutile de payer ma redevance TV pour les chaînes françaises que je ne recevais plus.

Je grimpais sur une longue échelle pour réparer le toit. Chaussé d'espadrilles, ceinturé de clous de charpentier, le marteau entre les dents, je gravissais péniblement les échelons de cette nouvelle hiérarchie. Accroché d'une main à la cheminée, clouant de l'autre, je sentais l'échelle glisser lentement sous mes pieds. Heureusement en utilisant mon portable j'ai pu appeler de l'aide pour sortir de ce mauvais pas.

Le lendemain le fermier voisin me rendit visite. Une vache aveugle avait quitté son troupeau, était montée sur ma voiture, avait traversé le pare-brise et déposait une bouse sur les sièges en cuir. Nous remplîmes un constat à l'amiable où j'affirmais que j'étais maître de mon véhicule tandis que la vache quoique roulant à droite avait dépassé la vitesse autorisée.

Quelques jours plus tard cette vache aveugle se noyait dans la piscine en crevant le liner. Je transformais la piscine en bassin de poissons rouges pour la plus grande joie des petits-enfants.

Après une semaine d'efforts, je pouvais m'atteler aux tâches routinières d'entretien, telles que le badigeonnage des poutres externes à l'huile de vidange, le décapage de la terrasse à l'acide, le nettoyage du pré.

Bourré de cortisone pour combattre l'allergie, je coupais l'herbe haute, je taillais les haies, je traitais les orties et j'allumais des feux de bois.

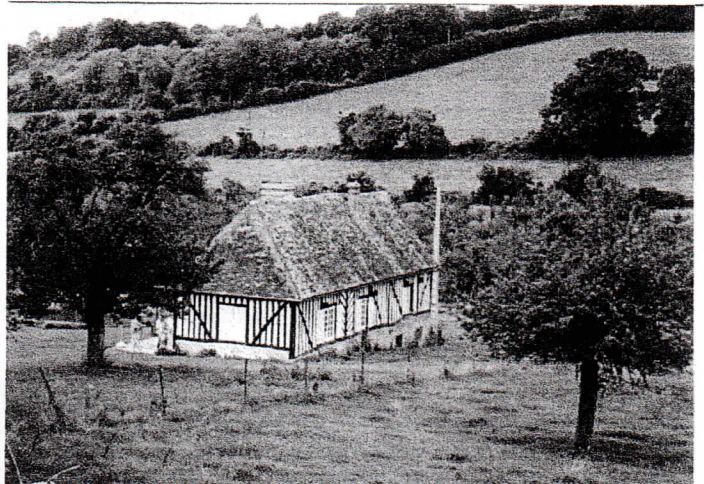
En dépit des prévisions météorologiques dont les estimations à plusieurs jours sont des spéculations, le crachin normand s'installa dans la vallée.

J'ai pu enfin me consacrer à mon passe-temps favori : la lecture. Je découvris un livre passionnant : *La théorie du chaos*. Dommage qu'une édition plus récente ne soit pas disponible pour ce sujet d'actualité.

Le soleil est revenu. J'ai repris la tronçonneuse, la débroussailleuse, le pulvérisateur,...

Vivement la fin des vacances !

Jean-Claude Lignac



LES INTERVIEWS

Les interviews constituent une approche vivante pour conserver le contact et mieux connaître les Anciens. Ils permettent de renouer avec le passé, de partager leurs passions et de bénéficier de leurs expériences dans un monde qui change.

J'ai retrouvé avec un plaisir évident Robert Fiastre dans son restaurant DOMINO-PIZZA. Robert nous fait part de son nouveau métier et de l'expérience acquise pendant ses trois années d'exploitation.

De son côté, Bernard Cazagou a retrouvé pendant ses dernières vacances, Christian Bergougnou à Gramat dans le Lot, région où l'on trouve la fameuse truffe noire du Périgord. Christian en est devenu un grand amateur, passion qu'il nous fait partager.

Voici deux exemples de reconversion après avoir quitté l'informatique. Je me suis enrichi en leur compagnie en partageant pendant quelques heures leur passion.

Jean-Claude Lignac

Interview : Christian BERGOUGNOU A la recherche de la truffe noire

" Penser qu'on ne sait pas le nom du premier cochon qui a trouvé une truffe "
Jules de Goncourt

BC : Peux-tu me rappeler ton parcours Control Data ?

CB: C'est en 1966 que je suis rentré au département de la Maintenance, après avoir passé quelques années à la compagnie d'informatique CAE.

J'ai travaillé sur les sites de la SIA, de l'Université de Paris et de l'ERAP, avant de me rendre à Annemasse chez AUDEV.

Par la suite, j'ai installé IBERDATA, le tout premier site Control Data en Espagne.

En 1969, j'ai rejoint le centre d'intégration de Ferney-Voltaire et les déplacements se sont enchaînés en Europe, Hongrie, Israël, Afrique du Sud...

Puis j'ai posé mes valises au Centre d'Etudes de Gramat., la région m'a beaucoup plu. J'y ai des attaches familiales et je m'y suis installé définitivement.

J'y cultive mon jardin et je suis un grand amateur de truffes.

BC: As-tu une anecdote à rapporter lors de tes nombreux déplacements ?

J'ai installé un 3300 à l'Académie des sciences de Budapest. L'installation était prévue dans une ancienne chapelle située dans un immeuble classé. Il est certain que ce lieu de culte transformé n'était pas prévu pour l'accès à un ordinateur de cette importance.

Il a fallu démonter un vitrail et monter l'ordinateur à l'aide d'une chèvre*, de cordes et de muscles, de la cour du rez-de-chaussée au deuxième étage.

La technologie romaine au service de l'informatique du XX^e siècle.

* Appareil rustique utilisé pour soulever de lourdes charges (NDLR)

BC : Comment la passion pour la truffe t'est-elle venue ?

Je suis originaire du Lot, très tôt j'ai été passionné par le mystère de la truffe. J'ai suivi un stage pour me perfectionner dans ce domaine.

Que faut-il savoir sur la truffe, ce diamant noir ?

"Faire l'histoire de la truffe serait entreprendre celle de la civilisation du monde" (B Duplessy).

L'homme de la préhistoire a découvert ce champignon en observant les sangliers qui creusaient sous les chênes pour s'en nourrir. Dans l'Antiquité on consommait la truffe blanche du désert : le TERFEZ. Le Moyen Âge la condamne comme étant le fruit du diable. A partir du XVIII^e siècle, on cherche à mieux comprendre son mystère.

La truffe pour pousser a besoin de la trilogie suivante :

- Un sol calcaire, léger au pH entre 7,5 et 8,5.
- Un climat type méditerranéen avec orages en juillet et août.
- Un arbre hôte, comme un chêne pubescent, un chêne vert, un noisetier...

Une des meilleures truffes est la TUBER MELANOSPORUM, truffe noire du Périgord ou du Tricastin.

Il est courant de dire que la truffe est un champignon souterrain. Elle est plus exactement le fruit d'un appareil végétatif correspondant au mycélium. Ce que nous cueillons n'est que le fruit du champignon.

Combien de temps faut-il pour créer une truffière ?

Il faut compter au moins une dizaine d'années et l'on n'est jamais certain du résultat.

L'homme crée des truffières en plantant des jeunes chênes contaminés par le mycélium. Le succès de cette méthode n'est jamais garanti.

La nature génère aussi ses propres truffières. Une bonne truffière peut produire une vingtaine d'années, mais la production varie d'une année sur l'autre.

La production française ne cesse de baisser. Aujourd'hui, on ne s'explique pas pourquoi elle ne représente plus que 3% de la production du début du siècle.

(Suite page 9)

Interview : Christian BERGOUGNOU (fin)

(Suite de la page 8)

Comment réalises-tu la cueillette ?

La saison de production s'étend de la fin novembre à la fin février, la cueillette s'effectue chaque semaine ou au moins tous les quinze jours.

Je possède une petite chienne Fox Terrier à poil ras que j'ai personnellement dressée. Il faut l'entraîner avant la saison. Je place une truffe dans une boîte percée que j'enterre à faible profondeur. La chienne MAYA retrouve facilement la truffe.

La démonstration est spectaculaire et convaincante. Quelle complicité entre l'homme et le chien qui a bien mérité un raisin de Corinthe !

Y a-t-il d'autres méthodes pour rechercher les truffes ?

Le chien est l'animal le plus utilisé pour la récolte de la truffe, mais il existe d'autres méthodes :

- Les mouches du genre SUILLIA. La mouche a un odorat très développé qui permet de localiser les truffes dans la truffière.
- Le cochon est de loin le meilleur pour la recherche. Jadis, il était davantage utilisé, mais un petit chien, c'est moins encombrant.

Comment est vendue localement la production ?

La truffe du département est écoulée essentiellement sur le marché de LALBENQUE. C'est un marché très pittoresque. Son prix de départ est entre 1500 et 2000 F le kilo pour arriver à 6000 F au détail dans la région parisienne. C'est la rareté de ce produit qui fait son prix.

Les principaux départements producteurs sont outre le Lot, les Alpes de Haute Provence, le Vaucluse et la Drôme.

Parmi les pays producteurs, l'Italie fournit une truffe d'un blanc jaunâtre. Son prix est 3 à 4 fois supérieur. Son parfum est si fort qu'il est impossible de l'expédier par train.

**Peux-tu indiquer aux Anciens une recette de truffes ?**

Alexandre DUMAS a dit que : "La truffe était le SACRO SACRORUM de la gastronomie".

Ma recette favorite est l'omelette aux truffes. La veille, mettre les œufs et la truffe dans la même boîte, la coquille étant poreuse l'odeur de la truffe les imprègne. Casser et battre les œufs, couper la truffe en petits morceaux, bien mélanger le tout. Faire cuire l'omelette à feu doux.

Je recommande aux Anciens de passage à Gramat, l'excellent restaurant du Lion d'Or avec menu gastronomique où la truffe peut être goûtée.

Ton jardin est magnifique, quel est ton secret ?

J'ai la chance de posséder dans mon terrain une source que j'ai captée pour alimenter au goutte à goutte ma production : fleurs, légumes, fruits.

Il faut avoir différentes variétés pour être sûr d'obtenir des produits frais pendant toute la saison. Par exemple j'ai quatre variétés de raisins de table et de pêches. Je suis intéressé par tout ce qui est bio pour des produits de qualité sans engrais chimique.

Le résultat est satisfaisant. C'est quand même agréable de boire une bière à l'ombre d'un jardin et de repartir avec un cageot de produits frais.

FICHE D'IDENTITÉ

- Nom : BERGOUGNOU
- Prénom : Christian
- Âge : 58 ans
- Adresse : Gramat
- Profession : Informaticien
- Situation de famille : Marié, deux enfants
- Période CDF : De 1966 à 1994

TOP SECRET

- Cite moi deux de tes auteurs favoris : Christian Signal, Georges Lafon.
- Des films que tu as aimés : La mélodie du bonheur, Danse avec les loups.
- Ta musique préférée : Latino-Américaine.
- Quels sont tes passe-temps ? Le jardinage, le « bricolage »
- Ta citation préférée ? «Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles» Sénèque
- Le défaut qui te déplaît le plus : L'hypocrisie.
- Ta qualité dominante : La persévérance.

Interview : Robert FIASTRE

Le bonheur dans les fourneaux

«Ni la science, ni la conscience ne modèlent un grand cuisinier
De quoi sert l'application où il faut l'inspiration »

Colette

Comment es-tu venu à la restauration rapide ?

En 1969, j'étais en formation à Minneapolis pour étudier le CDC6600. J'avais alors été impressionné par les premières chaînes de restaurant "From Coast to Coast". Je revois encore l'enseigne de Burger King avec un hamburger géant et l'accroche en temps réel : "Over 1 billion sold", je trouvais ça génial, certes pas au niveau du goût, mais du potentiel de business que cela pourrait représenter en Europe où rien de pareil n'existait encore;

J'étais bien décidé, une fois rentré en France, à quitter Control Data pour importer le concept sur le vieux continent. Je ne l'ai pas fait tout de suite et me suis laissé envahir par l'enthousiasme qui régnait à la Tour Nobel et sur les sites et j'ai laissé dormir mon projet.

C'est avec un pincement au cœur que j'ai vu les premiers Fast Food s'ouvrir en France.

20 ans après, je quittais l'informatique -le constructeur NEC- pour réaliser ce projet que j'avais enfoui si longtemps.

Quelle a été ton approche ?

La meilleure formation, c'est celle de MacDonald. J'ai été sélectionné, j'ai suivi les cours pendant un an, je suis diplômé de l'Université de Chicago dans la spécialité hamburger.

A noter que les frais de formation sont à votre charge et bien sûr aussi les dépenses liées au déplacement, ce qui représente un investissement d'environ 300 KF.

J'ai eu une opportunité chez DOMINO-PIZZA et j'ai quitté le hamburger pour la pizza avec une nouvelle formation complémentaire.

Quelles ont été les étapes pour créer ta société ?

J'ai racheté deux fonds de commerce existants avec une équipe en place et un matériel opérationnel.

Le premier parcours pour créer une entreprise, c'est de trouver de l'argent en faisant la tournée des banques.

J'ai développé un Business Plan de 100 pages : le marché, les produits, les prévisions de vente, le plan de financement, la concurrence... Cela m'a pris deux mois. J'ai mis à contribution mon fils Eric, étudiant à l'INSEAD pour améliorer le montage et la présentation du rapport.

Ensuite, j'ai négocié avec deux banques, BNP et Banque Populaire, qui acceptaient d'investir dans ce créneau.

La deuxième partie a été pour tout ce qui est lié aux formalités de création d'entreprise. Avec de grosses ambitions de développement, j'ai opté pour une S.A. avec un capital de 2 MF.

Il ne faut attendre aucune aide externe, en fait rapidement le Trésor Public et l'URSSAF vous tombent dessus. Par exemple : déclaration de TVA, alors que l'on n'a pas encore touché un sou, faire des avances financières aux fournisseurs...

Quelles ont été tes premières mesures ?

Ma priorité, ce fut le personnel au turn-over élevé. On emploie des jeunes à temps partiel. C'est leur premier emploi, ils ne savent pas ce qu'est un contrat de travail. Il est essentiel de les encadrer, de les former rapidement et de leur inculquer la notion de Service.

J'ai embauché et formé des chômeurs, ce qui a permis dans la période 1994 à 1996 d'alléger les charges sociales avec les contrats d'Initiative Emploi.

J'ai aussi remplacé l'équipe initiale qui était en place, pour avoir ma propre équipe d'encadrement. Ce sont des professionnels, bien payés, que l'on s'arrache.

Car, c'est un métier exigeant une grande disponibilité : ouvert 7 jours sur 7, 365 jours par an!

Le passage aux 35 heures

Je suis passé rapidement aux trente cinq heures, ça n'a pas posé de problème. La majorité du personnel travaille à temps partiel et ne se sentait pas concerné.

Pour l'équipe d'encadrement, j'y ai gagné en diminuant légèrement les charges. On a fait quelques aménagements d'emploi du temps et réajusté les plannings. Mais, on a tous conscience que l'on dépassait auparavant les 39 heures et qu'il était souhaitable de garder une certaine souplesse pour avoir une équipe disponible et motivée.

Le bilan sur le plan financier

La première année, j'ai perdu de l'argent, j'étais le dernier à être payé et je touchais nettement moins qu'au chômage tout en travaillant énormément. On dépense toute son énergie à minimiser les pertes, à identifier les postes importants, il est essentiel de pêcher très fin. On apprend à mieux gérer et les marges s'améliorent.

Il faut compter au moins deux ans pour atteindre le break-even. Ce qui limite le développement de l'entreprise, c'est le poids des charges sociales. Le poste salaire représente en France 35% du chiffre d'affaire, tandis qu'aux Etats-Unis celui-ci n'est que de 15%, avec des coûts de production comparables.

Si les charges sociales diminuaient, j'embaucherais aussitôt plus de monde, ce qui améliorerait le service aux clients. Les Pizzas pourraient être livrées plus vite, plus chaudes. Les clients apprécieraient et commanderaient plus souvent.

Pour moi, c'est la clé de croissance de l'entreprise. Faire davantage de volume permettrait à la fois d'améliorer mes marges, de diminuer les prix et de contribuer à la résorption du chômage.

(Suite page 11)

Interview : Robert FIASTRE (fin)*(Suite de la page 10)***Ton expérience Control Data t'a-t-elle servi ?**

Mon expérience à la fois informatique et humaine m'a beaucoup servi.

Nous disposons d'une base de données avec une grande quantité d'information sur les goûts et les habitudes de chaque client. Nous avons travaillé des outils sous Access pour arriver à cerner nos clients et faire des relances personnalisées.

Sur le plan humain, c'est tout simplement le travail en équipe, la motivation et le développement des employés. Chez CDC, on avait bien appris et appliqué tout cela et c'est un peu l'héritage que j'ai gardé d'une certaine culture d'entreprise.

Appartenir à un groupe, est-ce important ?

Le fait d'appartenir à un grand groupe, c'est important. Rappelons que Domino's-Pizza le créateur de la distribution à domicile, est leader mondial dans ce créneau.

Nous sommes nombreux en France à faire le même métier, ce qui permet de partager notre expérience à travers des forums et des colloques. On retrouve aussi la structure américaine avec son "100% Club" pour se retrouver dans des endroits paradisiaques, contrairement à Control Data les épouses y sont les bienvenues.

Nous partageons la même charte de qualité, charte du personnel, et avons les mêmes exigences sur la qualité du service, fraîcheur des produits et sur l'hygiène. Nous sommes périodiquement contrôlés par la maison mère, ce qui nous oblige à être rigoureux. L'objectif, c'est la notoriété, on vise le long terme.

L'aspect marketing, la publicité, sont pris en compte par le réseau afin de développer la notoriété de la marque. Je fais d'ailleurs partie du Comité marketing qui prend les décisions. Par ailleurs je suis au Conseil d'Administration du Syndicat de La restauration Livrée à domicile qui discute avec les Pouvoirs Publics et négocie les évolutions de la Convention Collective de la Restauration Rapide.

Pour les internautes, nous allons disposer prochainement d'un site www.domino-pizza, afin de nous faire connaître et d'informer de nos produits. Nous fournirons une animation à base de jeux pour gagner des voyages.

Par la suite en 2001, nous serons en mesure de prendre les commandes directement en ligne.

As-tu une ou deux anecdotes ?

Pour des raisons de sécurité nos livreurs n'ont jamais plus de 200 F de monnaie sur eux. Un client passe un jour une commande de 100 F en précisant que le livreur devra lui rendre la monnaie sur 500 F.

Le Manager transmet la consigne au livreur qui part donc avec plus d'argent sur lui. Il livre la Pizza le client lui fait un chèque de 500 F et notre lascar lui rend gentiment 400 F en liquide.

Vous vous doutez de la suite le chèque était en bois, et le client s'est fait ainsi livrer une pizza gratuite ainsi que 4 billets de 100F offerts par la maison.

Le livreur à son retour a été tout surpris de se faire accueillir avec les félicitations d'usage en pareil cas.

Quelle part avez-vous sur le marché ?

En France les deux poids lourds de la livraison à domicile sont Pizza Hut en premier et Domino's Pizza ensuite. Les deux approches sont comparables, quoique la réputation de Pizza Hut est basée sur les Pan Pizza, la pizza américaine à pâte épaisse, tandis que Domino's Pizza excelle dans la pâte fine travaillée à la main. Ils ont aussi ouvert des restaurants alors que nous nous limitons à notre métier, la livraison à domicile.

Dans ce marché, on voit fleurir des indépendants, - tout le monde sait faire de la pizza - qui ouvrent des boutiques, comme on avait assisté à l'éclosion des restaurants chinois de quartier.

Notre approche est totalement différente avec nos standards, nos chartes. Nous savons que dans un an, dans dix ans nous serons toujours là.

Es-tu heureux dans cette nouvelle activité ?

Je suis pleinement heureux, je domine mon sujet, je suis le numéro 1 dans mon domaine et j'ai une liberté totale.

Je n'ai plus le stress du début, je vois la conséquence de mes choix, bons ou mauvais. J'ai pris en main mon avenir et suis beaucoup plus serein. Je gère mieux mon temps, je peux partir en vacances, ça roule.

Je ne me vois pas lâcher cette activité dans les prochaines années, j'aime trop ce que je fais.



QUE DEVIENNENT-ILS ?

« L'avenir n'appartient à personne. Il n'y a pas de précurseurs, il n'existe que des retardataires. »

Jean Cocteau

Claude DEVRED (1052), redémarre, après la fermeture du Groupe Opticom, et l'aide d'un autre Ancien Gérard HIERUNDIE (1049), un Bureau d'Etudes Techniques CD Engineering avec un logo très Control Data. Claude a travaillé au Site Planning de 1972 à 1983.

Guy LE MAISTRE (414), 60 ans, vient de faire valoir ses droits à la retraite. Guy a participé en 94 à la création d'UCALEASE, filiale du Crédit Agricole. Il en a été le Directeur commercial puis le chargé des opérations internationales.

Guy a travaillé chez CDF au département de la Maintenance de 68 à 78. Ensuite, il a opté pour une carrière commerciale au département "Périphériques compatibles" jusqu'à 81.

Guy a adhéré dès le début au CACD et souhaite s'y impliquer davantage tout en s'adonnant à son passe temps favori, le golf.

Michel MALINGE (732), 55 ans, vient de rejoindre la société Hays Logistique pour traiter des problèmes de sécurité des messages. Michel a travaillé chez Control Data au département de la Maintenance de 1970 à 1989. Ensuite, il avait rejoint la société Scan Data.

Bruno MEUNIER (2777), 48 ans, est nommé Directeur de l'agence de Lyon de ICARE, Bureau d'Etudes en Télécoms et réseaux. Précédemment, il était responsable commercial de la région sud de I.T.T. Bruno a travaillé à CDF comme ingénieur commercial BPO dans la période 1982 à 1985.

Christian MONS (3079), 53 ans, a rejoint la SSII Transiciel en qualité de Vice-président, Directeur général. Il sera chargé d'accompagner la très forte croissance du groupe à l'international. Précédemment, il était Vice-président chez THOMSON-CSF, après avoir assuré la présidence de SYSECA. Christian a été Directeur Général de Control Data France de 1984 à 1989.

Gérard PRUVOST (326), 62 ans, a fait valoir ses droits à la retraite après une période de chômage. Il s'adonne aux joies familiales et au jardinage. Gérard a été tech-support CDC6000 puis EIC à Saclay dans la période 68 à 84.

Jacques REBOUL (1812), 53 ans, a rejoint comme Executive Vice-Président la jeune Pousse iMediation, créée en 1998 et l'un des premiers fournisseurs d'infrastructures de commerce électronique pour la création de places de marché numériques. Il était précédemment Président Computers Associates Services pour l'Europe après avoir été Président de BULL France. Jacques a occupé différents postes de direction à Control Data France en particulier à l'OEM et BPO de 77 à 86.

Jean-Louis THOMASSET (775), 57 ans, a rejoint comme Ingénieur qualité la SSII UNILOG, actuellement site pilote pour la nouvelle norme ISO 9001 version 2000. Jean-Louis a travaillé à CDF au département Conseils et Applications de 1970 à 1977.

Philippe VIDEAU (116), 58 ans, est en recherche d'emploi dans le cadre d'un chômage longue durée. Précédemment, il était chef de projet et responsable services généraux chez THOMSON-CSF. Philippe a travaillé au département de la Maintenance où il a occupé différents postes : EIC, Manager, Tech-Support, Site Planning, dans la période 1966 à 1989.

Cette rubrique est votre rubrique !



Écrivez-nous, contactez-nous, faites-nous part de vos changements professionnels, communiquez-nous vos nouvelles activités, vos fonctions. Faites connaître votre société.

Jean-Claude Lignac

DISPARITION

Jeannine LACOMBE (1648), 78 ans, est décédée à Paris, le 17 juillet 2000. Jeannine a travaillé à Control Data France au département de la Comptabilité dans la période 75 à 82.

Au nom de tous les Anciens de Control Data, nous présentons nos sincères condoléances à sa famille.

FORUM

La **e-formation** sur le net serait sur le point de résoudre tant les problèmes de masse que spécifiques.

Ce serait, en somme, la panacée pour ce qui est de l'éducation du plus grand nombre tout en étant qualitative puisque adaptable, dans le même temps, aux besoins de chaque individu.

Ce paradoxe complexe et contradictoire, nous est présenté dans la presse comme très prochainement résolu ; ainsi le télé-enseignement en .com s'adressera non seulement à tout le monde mais aussi à chacun. Essayons de percevoir si ces nouveaux concepts, relookés **e-économie**, **on-line**, - signe extérieur de jeunesse- appliqués aux formations sont une bonne approche au regard de ce qui fut déjà tenté.

Bernard Larchevêque qui était là dès le début des premiers instituts CDC (CDI Londres de 1969 à 1971, CDI Paris de 1971 à 1977), nous présente l'historique de l'expérience de Control Data en la matière et l'analyse aux conclusions mitigées et raisonnables de la formation tout "**é-lectronique**".

Autre sujet dans le vent : l'avènement d'un nouveau style de station balnéaire. Moins populaires, mais ignorant délibérément l'effet de surface branchée, façon Saint-Tropez, les vacances au bord de mer offrent désormais une ambiance culturelle. C'est le cas de Cap d'Agde qui brille culturellement avec une tendance pour l'Égyptologie - ce que confirme notre correspondant du Cap, Philippe Kortchinski.

Michel Gary

Cap d'Agde, au sud absolu de la France, sur la voie domitienne, entre montagne et mer, entre Béziers & Sète, au carrefour de l'Hérault et du canal du Midi, à l'ombre d'un volcan.

Cap d'Agde au soleil, jadis hanté par les Grecs & les Romains, rêvant à son passé mais ayant su imaginer son futur.

Agde ou Agathé-Tyché, les berges de l'Hérault et le Cap formaient la 2^{ème} cité phocéenne, fondée il y a 2500 ans en France après Marseille. (Agathé-Tyché signifie en Grec : la bonne fortune)

En 1960, il n'y avait rien, sur cette côte sauvage, hormis les moustiques, mais Agathé-Tyché s'est réveillée...

Une grande saga a commencé, au cours de laquelle les hommes ont su rendre cette terre hospitalière, Pendant 30 ans, la mer a été creusée, les fonds stabilisés, le port est né, puis la ville a su trouver son identité et son âme. Enfin, la nature rebelle s'est adaptée, pour donner à cette renaissance une réalité et un caractère incomparable.

Cap d'Agde recèle dans ses pinèdes un art de vivre, une façade littorale au sable blond accueille les touristes.

La ville est un jardin paysager et ombré qui cache en arrière-plan ses résidences au style languedocien ou plus de 5.000 Capagathois vivent à l'année.

Les activités sont innombrables : Tennis Barthès, Aqualand, Golf de 18 trous, sentier sous-marin, coche d'eau, fêtes traditionnelles, les marchés aux senteurs de garrigue, les brocantes, le rendez-vous des Harley, des coccinelles, ou des cerfs-volants, ses réserves ornithologiques, l'aquarium, les sentiers de randonnée et bien plus encore.

Les falaises de la Conque et sa plage de sable noir, offrent des vues inoubliables sur la mer, sa côte dentelée, sur l'île de Brescou et sa forteresse qui était une ancienne prison d'état construite par Richelieu au XVII^{ème} siècle.

Le Mont Saint Loup culmine en offrant à notre regard les Pyrénées, les confins du Massif central, l'Étang de Thau avec ses parcs à huîtres et le Mont Saint Clair qui domine Sète.

Les activités culturelles ne manquent pas, les expositions récentes sur l'Égypte vision d'éternité et la gloire d'Alexandrie ont drainé 350.000 visiteurs et l'Art Copte vient d'ouvrir grandes ses portes pour accueillir des passionnés.

Le musée présente l'Éphèbe d'Agde, ce merveilleux bronze trouvé dans l'Hérault, est revenu après 17 ans d'exil au Louvre. Le palais des Congrès offre des spectacles divers tels que l'ensemble folklorique Caucasien ou une Diva de passage., Le musée de la magie n'escamote pas l'île des loisirs qui bat son plein avec sa fête foraine, sa vie nocturne et son casino. Tandis que les arènes accueillent les groupes musicaux, les artistes à la mode ou le toro/piscine, fête de la mer.

Le district naturiste dispose de plage, commerces, banque, résidences, port et camping. Ce centre est le plus important d'Europe, en 99 plus de 700.000 visiteurs auraient été admis.

Le port du Cap d'Agde, avec sa zone technique, est le plus grand du Languedoc-Roussillon avec une forte activité nautique. De nombreuses manifestations ont lieu dont plusieurs compétitions de haut niveau, régates, jet ski, pêche au gros.... Ce port est en fait une succession de petits ports, conçus pour donner une dimension humaine, dans le même état d'esprit que celui qui a présidé à la construction du Cap.

Les quais, les allées de flânerie, les étroites rues marchandes, l'omniprésence des parfums de lavande, les colères du ciel et de la mer, la tramontane ne doivent pas faire oublier un arrière pays sans équivalent.

Tout cela fait du Cap d'Agde un ...ailleurs.

Le site du Cap d'Agde : <http://www.capdagde.com>

Philippe Kortchinsky

p.j. photos Cap d'Agde au fil du temps en page 16

Histoire brève et partielle de la formation chez CONTROL DATA

Rappel du contexte au début des années 60.

- Le 1^{er} ordinateur (ENIAC) date de 1946
- Le transistor a été inventé 12 ans auparavant en 1948
- Le 1^{er} ordinateur entièrement transistorisé a 4 ans
- Le langage FORTRAN a 3 ans

Tout était nouveau, surtout en France.

C'est à cette époque que CDC a créé CDF.

Les écoles d'ingénieurs ignoraient l'informatique (le mot informatique date de 1962).

Les semi-conducteurs étaient enseignés, à la fac, dans le cadre du certificat de licence d'électronique, non obligatoire, pour la licence de physique !!

Donc, le plus gros problème a été de former les personnels et les clients, pour pouvoir installer, programmer, dépanner et entretenir les machines.

Les Américains ont donc envoyé des " MISSI DOMINICI " chargés de pacifier ces barbares, qui mangeaient du cheval et ne parlaient même pas anglais !

Le choc culturel entre l'instructeur de base texan et les jeunes ingénieurs, recrutés à l'époque, a été rude, mais surtout inefficace au plan de l'acquisition des connaissances.

Sur l'initiative de George Pozza qui n'était pas satisfait des résultats obtenus par les instructeurs Américains basés à Francfort, nous avons complètement refondu le système de formation pour l'adapter à l'esprit " européen ". C'est ainsi que le premier institut de formation interne a vu le jour en 1968, d'abord Tour Nobel puis Tour Europe.

Les problèmes :

- Les coûts de formation étaient énormes (6 à 9 mois de cours)
- Certains constructeurs peu scrupuleux débauchaient nos employés après la formation.
- Le recrutement était de trop haut niveau. En gros et pour simplifier, il n'est pas nécessaire d'avoir fait polytechnique pour passer l'aspirateur dans une imprimante ou pour aligner 10 lignes de COMPASS. Ceci induisait également une chute de motivation parmi le personnel technique.

Les solutions :

- IDEE N° 1 : Recruter des gens d'un niveau d'étude équivalent au bac ou un peu moins.
- IDEE N° 2 : Il faut quand même apporter une formation de base à ces personnes
- EUREKA : Faire payer leurs formations aux futurs employés de l'informatique ! Contestable moralement, cette solution est imparable d'un point de vue économique (surtout pour l'entreprise)

Les Moyens :

Création des "Control Data Institutes" chargés de former techniciens et programmeurs, puis de les placer dans l'industrie. C'est ainsi que plus de 40 instituts ont été créés de part le monde : 1969 Londres, 1971 Paris etc . Le succès a été important et immédiat.

Les résultats :

- Les nouveaux informaticiens étaient satisfaits et motivés car leur nouveau boulot était valorisant.
- Les coûts de formations n'étaient pas seulement réduits : ça rapportait du dollar !
- Le travail était aussi bien fait qu'avant.
- En revanche, ce type de personnel s'est avéré difficile à faire évoluer sur un plan de carrière, à cause du manque d'adaptabilité. Certaines entreprises ont été confrontées à ce problème et cela a coûté cher, voire trop cher dans plusieurs cas.

Toujours plus :

Pourquoi ne pas supprimer les profs ?

Le système d'enseignement par ordinateur PLATO, a été développé à l'initiative de W. Norris. Il a été bien conçu et il a fonctionné parfaitement d'un point de vue technique. Toutes les personnes qui ont eu l'occasion de travailler avec ont été enthousiastes.

Mais ça a coincé ! et pas seulement à cause du coût d'exploitation.

Ce fut un échec pédagogique.

A ce point de l'exposé je donne mon avis sur l'EAO : quitte à passer pour un vieux pédagogue rétrograde, j'affirme que rien ne peut remplacer la transaction HOMME-HOMME dans la transmission des connaissances. L'EAO peut être utilisée de façon efficace, mais uniquement en complément de formation.

Si l'EAO était vraiment efficace, les libéraux de tous poils auraient depuis belle lurette supprimé tous ces profs, et qui d'abord sont toujours en grève. Na !!

Les Instituts Control Data qui ont utilisé PLATO, sur une grande échelle (attention à l'équilibre !), ont vu la qualité des formations baisser considérablement, ce qui a induit leur discrédit et leur disparition. Dans le même temps les écoles qui ont toujours enseigné traditionnellement, ont continué à développer leurs activités et existent encore. (C'est le cas de l'école que j'ai créée en 1980 – merci pour ma retraite).

Conclusion :

La formation et l'éducation sont la clé de toute réussite. Il ne faut pas considérer cette activité comme une marchandise ordinaire. Ceux qui transgressent cette règle vont droit à l'échec.

Bernard Larchevêque

Comment payer moins d'impôts ?

Comment :

- Se créer et/ou développer son patrimoine ?
- Préparer et/ou consolider sa retraite ?
- Donner une sécurité accrue à sa famille ?

...Avec l'argent de ses impôts !

Depuis 1983, tous les gouvernements successifs ont mis en place des dispositions fiscales attractives pour soutenir le bâtiment créer des emplois et faire face à une demande croissante de logement : cela a été "le Périssol", depuis le 1^{er} septembre 99, c'est la loi Besson.

Cette loi destinée à favoriser l'investissement locatif donne à chacun l'opportunité de faire des placements immobiliers à peu de frais sachant qu'il le fera avec l'argent de ses impôts ...grâce à Monsieur Besson.

Que dit la loi Besson ?

Tout investisseur d'un bien immobilier neuf, destiné à la location, a la possibilité de déduire de ses revenus nets imposables, 65% du montant total de son investissement :

- 40% durant les 5 premières années,
- 25% durant les 10 années suivantes.

En clair cette loi vous donne la possibilité d'autofinancer la majorité de votre investissement avec l'argent de vos impôts !!

Comment fonctionne le Besson ?

Le principe de l'investissement Besson est très simple : il suffit de se créer un déficit foncier pour défiscaliser les revenus fonciers générés par votre investissement. Le montant du revenu foncier équivaut à la somme de vos intérêts d'emprunts ajoutés de divers frais annexes.

Pour optimiser ce déficit, votre intérêt est donc d'emprunter la somme maximum à un taux fixe le plus bas possible sur la période la plus longue. Cette démarche vous donnera des remboursements mensuels faibles financés par vos économies d'impôts et le montant des loyers que vous percevez.

Si aujourd'hui vous déclarez déjà des revenus fonciers qui ne sont pas déductibles, ce type de placement est tout aussi intéressant. En effet en réinvestissant dans un programme Besson le déficit foncier que vous allez recréer vous donne la possibilité de déduire jusqu'à la totalité de ces revenus fonciers réalisant ainsi de substantielles économies d'impôts.

Quelle est la contrepartie liée aux avantages Besson ?

"Louer son bien pendant un minimum de 9 années à un locataire dont les revenus sont plafonnés, à un loyer dont le prix est encadré et réajusté tous les ans par décret".

Le plafonnement du revenu du locataire au moment - où il entre dans l'appartement- est de 34 400 F en île de France et de 24 800 F en province pour un ménage avec deux enfants. 80% de la population actuelle qui loue est un locataire Besson potentiel!

Quant aux loyers ils sont de 8% à 10% inférieurs aux loyers courants : pour les programmes de "Conseil et Finance" compte tenu de leur situation et de l'excellente qualité de leurs prestations, cette disposition de loyers plafonnés est un formidable avantage pour tous nos investisseurs qui sont certains de toujours bien louer leur bien. C'est une garantie supplémentaire de rentabilité de leur investissement.

De quelle somme faut-il disposer pour cet investissement ?

Le minimum, voire aucune.

Le principe même de Besson étant de se créer un déficit foncier avec les intérêts d'emprunts, plus votre emprunt sera conséquent, plus grand sera ce déficit. Plus vous empruntez sur une longue période, plus longtemps durera ce déficit, donc vos économies d'impôts et plus faibles seront vos remboursements qui seront couverts par les revenus locatifs.

Quel type de prêt est le mieux adapté ?

Le "P.L.I." ou prêt locatif intermédiaire. C'est un prêt, bonifié et garanti par l'Etat.

Ses avantages sont :

- Emprunt jusqu'à 100% du montant de l'investissement,
- Frais annexes intégrés (frais d'actes, assurances,...)
- Taux préférentiel,
- Taux fixe,
- Prêt cessible en cas de revente.

Ces programmes sont agréés par la D.D.E. Réserve aux programmes immobiliers locatifs construits dans un environnement où la demande locative est forte cet agrément DDE est pour chaque investisseur une garantie supplémentaire que son bien sera toujours loué.

Notez que 100% de nos programmes Besson sont agréés par la D.D.E. et bénéficient aussi du placement par P.L.I.

Quel est l'intérêt du Besson si l'on paye peu d'impôt ?

Quels que soient ses revenus, faire un investissement locatif Besson est toujours intéressant, c'est encore aujourd'hui le moyen privilégié pour :

- Se constituer un patrimoine,
- Consolider sa retraite,
- Protéger sa famille

... à moindres frais.

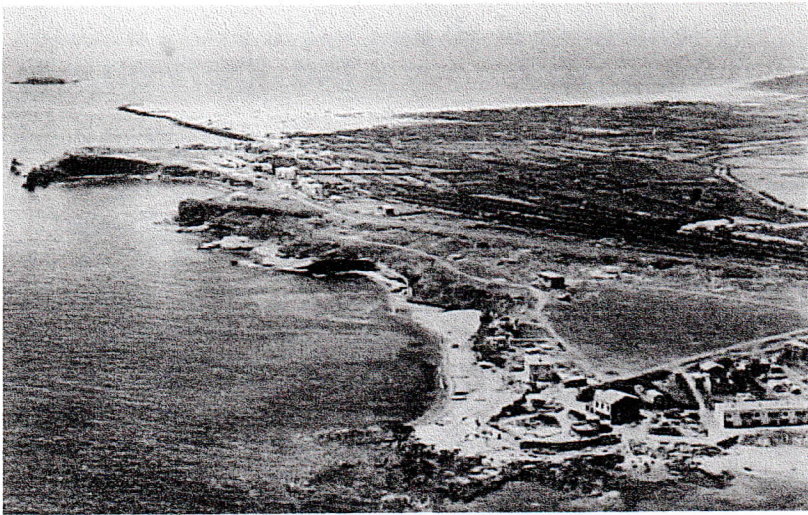
Je reste à votre entière disposition et me ferai un plaisir de vous renseigner, de vous rencontrer pour vous proposer la solution la mieux adaptée à votre projet.

Arnaud d'Evry

Arnaud d'EVRY

**Prescripteur Indépendant
Conseil & Finance**

**A.devry.nz@wanadoo.fr
Tél. /Fax : 03 20 892 861**



Cap d'Agde dans les années soixante



Cap d'Agde aujourd'hui

Rappel de la Cotisation 2000

Regardez dans cette lettre d'envoi si votre cotisation 2000 est à jour. Vous trouverez cette indication, en haut, à gauche de la lettre d'envoi, et dans la fiche de mise à jour de vos coordonnées, aux dernières lignes qui donnent l'historique de vos règlements.

Si vous êtes en retard, veuillez agir tout de suite car, l'association n'ayant aucun revenu extérieur, les frais d'impression, d'affranchissement et de fournitures ne peuvent être couverts que grâce à votre cotisation !



La cotisation a été fixée à :

160 Francs pour l'année calendaire 2000.

Elle donne droit au journal **INFOS NEWS** et aux mises à jour de l'annuaire des anciens. Les couples habitant à la même adresse n'ont à payer que 160 F au total.

Veillez adresser un chèque de 160 F, à l'ordre du :

"Club des Anciens de Control Data",

à : Serge Colussi, 27 rue de l'Yser

92500 Rueil Malmaison